



pulsation

MAGAZINE



RDC, des légumes sains dans un corps sain

IMMERSION

Le grand entretien
avec Didier Fassin et
Anne-Claire Dufosse

ANALYSE

Christian,
réfèrent migration,
droits et santé

INSPIRATION

« Cette loi, au final, c'est une machine à précariser, à fragiliser plus encore des personnes qui le sont déjà. »

Christian

Référent migration, droits et santé



Le débat parlementaire a été houleux, les tractations politiciennes féroces, mais la loi « Asile et immigration », partiellement censurée par le Conseil d'État, a été promulguée. Une loi qui ostracise et menace l'accès aux soins des exilés. Si l'aide médicale d'État (AME), un temps menacée, n'est pas supprimée, elle doit encore être réformée. Une aberration en termes de santé publique pour Christian Reboul, référent migration, droits et santé de Médecins du Monde.

Quelle est la position de Médecins du Monde sur la loi immigration ?

Il faut savoir qu'à l'origine, le projet de loi « Asile et immigration » ne comportait pas de mesures de santé. Des dispositions ont été introduites par voie d'amendement au Sénat afin notamment de transformer l'AME en aide médicale d'urgence, en restreignant fortement le panier de soins. Pour le moment l'AME n'a pas été supprimée mais il existe bien d'autres dispositions qui viennent créer un contexte de crainte qui va impacter la vie quotidienne des personnes étrangères. Cette loi, au final, c'est une machine à précariser, à fragiliser plus encore des personnes qui le sont déjà.

Quels sont les risques pour la santé de nos publics ?

La loi n'a pas touché à l'AME et on peut considérer que c'est une victoire collective. Médecins du Monde a joué un rôle certain pour mobiliser le monde de la santé, le monde médical, les associations, les politiques, pour venir contrer cette idée d'aide médicale d'urgence qui fermait les portes de la médecine de ville aux personnes malades pour les envoyer vers les urgences. C'était un non-sens en termes de santé des personnes, mais aussi de santé publique. Cela a été évité dans un premier temps mais l'histoire n'est pas finie parce qu'au cours des tractations, il y a eu un engagement du gouvernement à réouvrir le débat sur l'aide médicale d'État en 2024. Et ça veut dire qu'il va falloir se remobiliser.

Quel avenir pour l'AME ?

Le système de l'AME n'est pas parfait mais il a le mérite d'exister. Nous poussons pour que les bénéficiaires de l'AME soient intégrés au régime général de la Sécurité sociale. Mais on en est loin. Le rapport remis au gouvernement en décembre, pour lequel Médecins du Monde a été auditionné, présente des aspects positifs en rejetant par exemple l'idée nauséabonde d'un appel d'air créé par l'offre de soins en France sur les candidats à la migration. Mais il suggère aussi que l'AME serait un ressort de la permanence des personnes en situation irrégulière sur le territoire et propose de la limiter dans le temps, ce qui créerait des ruptures de soins. Alors oui, le climat n'est pas favorable. Mais on va se battre ! ➔



Dr Florence Rigal,
Présidente de
Médecins du Monde

Des solutions existent

Quoi de mieux pour rappeler notre espoir immuable d'un monde meilleur qu'une nouvelle formule pour le magazine des donateurs ? Qu'un nouveau journal pour prendre le pouls du monde ?

Avec « Pulsation magazine », nous accélérons la cadence de la mobilisation face aux attaques honteuses contre l'aide médicale de l'État (AME). Car la loi « Asile et immigration » votée par le Parlement en décembre 2023 a été un coup de semonce pour la société française. Même partiellement censurée par le Conseil constitutionnel, elle va durcir les conditions de vie des personnes exilées et produire de l'injustice sociale.

Le monde est malade. Et pourtant, des solutions existent. Comme dans le Caucase et en Tanzanie où nous initions une approche innovante en matière de lutte contre l'hépatite C. Ou encore au Nigeria où, malgré l'assassinat de notre collègue il y a plus d'un an, les équipes adaptent les actions à l'évolution de la crise.

« Un nouveau journal pour prendre le pouls du monde »

Au fil des mois, avec votre soutien, Médecins du Monde continuera de donner le tempo pour la défense du droit à la santé, en France et partout dans le monde. +



Retrouvez-nous sur :
www.medecinsdumonde.org



Médecins du Monde France



@MdM_France



medecinsdumonde

Qui fait le journal ?

Médecins du Monde - Journal trimestriel publié par Médecins du Monde France, 84 avenue du Président Wilson, 93210 SAINT-DENIS - Tél. : 01 44 92 15 15 - Fax : 01 44 92 99 99 - www.medecinsdumonde.org - **Service donateurs** : 0800 014 014 (N° gratuit) - **Directrice de la publication France** : Dr Florence Rigal - **Rédacteur en chef** : Thomas Flamerion - **Maquettiste** : Jonathan Stein-Richez - **Comité éditorial** : Thomas Flamerion, Fatouma Belarbi, Louise Bichet, Anne Cheyron, Elise Lesieur - **Rédaction** : Thelma Bouvier, Thomas Flamerion, Marie-Anne Renaudot, Anaïs Vallot - **Secrétariat de rédaction** : Pauline De Smet - **Crédit photo de couverture** : Philémon Barbier - **Création Maquette** : Animal Pensant - www.animalpensant.com - Tél. : 01 43 36 65 46 - **Copyright** : toute reproduction doit faire l'objet d'une demande écrite préalable. Ce numéro a été tiré à 225 530 exemplaires et envoyé aux donateurs de Médecins du Monde, GC (Grande Cause) - **ISSN** 2429-2370 - **Commission paritaire** N° 1028H84740 - **Fabrication** : Uniservice, ZI de la Prairie (Bâtiment B), 91140 Villebon-sur-Yvette



PEFIC® 10-31-2036

N°154 / MARS 2024

Au sommaire



ÉCHOS

Intervention d'urgence après le séisme au Népal P.5



IMMERSION

Programme santé et environnement en République démocratique du Congo P.6



ANALYSE

Le grand entretien avec Didier Fassin et Anne-Claire Dufossez P.8



SOIGNE AUSSI L'INJUSTICE

L'IMAGE

Pour marquer le 1^{er} anniversaire des tremblements de terre dévastateurs qui ont causé la mort de plus de 58 000 personnes dans le sud-est de la Turquie et le nord-ouest de la Syrie, Médecins du Monde Turquie a présenté en février une exposition de photos au Centre culturel français d'Istanbul, en coopération avec l'Agence française de développement. En Syrie, où a été prise cette photo, Médecins du Monde a apporté une aide immédiate aux populations grâce à trois unités médicales mobiles et onze centres de santé à Alep, Idlib et Hama. Au total, que ce soit en Turquie ou en Syrie, l'ONG a fourni plus de 420 000 services de santé à quelque 200 000 personnes.

NÉPAL Réponse d'urgence au séisme



Le 3 novembre dernier, un tremblement de terre de magnitude 6,4 frappait les districts de Jajarkot et de Rukum, dans l'ouest du Népal, faisant 154 morts et 372 blessés. Plus de 60 000 bâtiments ont été affectés, parmi lesquels les structures de santé. Sur les onze établissements médicaux de la région, cinq ont été détruits ou endommagés. Les six autres ont dû suspendre leur activité par manque de matériel, provoquant une rupture d'accès aux soins pour la population ainsi doublement éprouvée par la catastrophe.

Dès le lendemain du séisme, Médecins du Monde a pu débloquer une aide d'urgence pour l'hôpital Bheri de Jajarkot depuis sa base de Nepalgunj, à 150 km au nord. L'hôpital Bheri étant le principal centre de référence pour les personnes touchées par le tremblement de terre, l'ONG a fourni des matelas, des couvertures, des repas et des services d'ambulance.

Médecins du Monde a également mis en place un camp de santé en collaboration avec le gouvernement local et l'hôpital de district afin de sensibiliser aux mesures préventives contre les épidémies potentielles. Des tentes, des kits d'hygiène et des fournitures médicales ont enfin été livrés aux quelque 22 000 habitants de la municipalité de Berekot, particulièrement touchée par le séisme. +



5/11

établissements de santé détruits ou endommagés

UKRAINE Soutien aux LGBT

Le 24 février, la guerre en Ukraine est entrée dans sa troisième année. Alors que les combats et les bombardements se poursuivent, Médecins du Monde reste mobilisé dans le sud du pays, à Odessa et Mykolaïv, pour soutenir les populations les plus vulnérables dans ce contexte de guerre. C'est ainsi qu'en 2023, un partenariat a été lancé avec Liga, une association LGBT de la société civile ukrainienne.

Avec le soutien de Médecins du Monde, Liga a notamment pu ouvrir un refuge à Odessa pour accueillir et protéger des lesbiennes, gays et transsexuels exposés à l'homophobie. Ils peuvent s'y reposer et recevoir des soins, notamment psychologiques, ou encore des traitements pour le VIH. Avec la même attention spécifique à la santé mentale de ces personnes stigmatisées et isolées, le partenariat doit s'étendre à Mykolaïv. +

IRAK Réduction des risques

On l'appelle la drogue de Daech. Le captagon est l'un des psychostimulants de type amphétamines largement distribués au Moyen-Orient. Depuis quelques années, l'usage de ces drogues non injectables tend à se développer en Irak, un pays qui, dans le sillage de longues années de guerre et de violence, connaît d'importantes difficultés économiques et sociales. Les grandes villes, notamment Bagdad, sont particulièrement touchées par le phénomène qui engendre marginalisation, stigmatisation et risques pour la santé tant physique que mentale.

Or il n'existe pas de cadre spécifique de l'Organisation mondiale de la santé pour ce type de produits. C'est pourquoi Médecins du Monde a décidé de mener dans la capitale irakienne un projet d'intervention et de recherche qui vise à améliorer la prise en charge somatique et mentale des consommateurs de stimulants. Un programme innovant qui permettra à l'avenir de mieux répondre aux besoins de soins et de plaider auprès des instances internationales pour la mise en place de protocoles de réduction des risques adaptés. +



©Philippe Barbier

RD CONGO Des légumes sains dans un corps sain

Pas de ramassage des ordures, un trafic dense et chaotique, Kinshasa souffre de la pollution. Les produits chimiques utilisés pour l'agriculture y jouent aussi un rôle, affectant le consommateur comme les maraîchers. C'est auprès de cette communauté de travailleurs que Médecins du Monde mène un programme pilote de santé et environnement.

« Notre technique, c'est ce qui nous donne la joie. Notre technique, c'est ce qui fait notre mérite. » Au rythme des chants et des prières, en bordure de l'un des champs qui s'étalent sur la rive gauche du fleuve Congo, à l'est de Kinshasa, une poignée de maraîchers plongent la main dans leur poche, mimant les gestes de l'ensemencement pour convoquer le succès des récoltes. Sous l'impulsion de Rose Bilonda, qui porte fièrement les habits d'animatrice endogène, l'assemblée a bravé

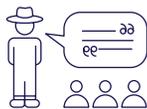
L'ESSENTIEL

Le programme vise l'amélioration des conditions de travail, de la santé et la protection de l'environnement. Son public cible : les maraîchères et le maraîchers de la ville de Kinshasa.



70 %

des maraîchers sont des femmes



80 000

personnes impactées par le programme et 8 aires de santé couvertes

la pluie pour profiter des enseignements d'un champ-école paysan. Une activité proposée dans le cadre du programme Prosmace – pour promotion de la santé des maraîchers, des consommateurs et la protection de l'environnement – mené conjointement par Médecins du Monde et son partenaire Caritas Développement Kinshasa dans les faubourgs de la capitale congolaise.

Transformer les pratiques

Avec près de 18 millions d'habitants, Kinshasa concentre une large part de la population du pays. Pour la nourrir, la culture maraîchère entretient son rendement à grand renfort de «vitamines», des mélanges achetés sur le marché local qui contiennent des produits pourtant interdits à l'importation. «Les maraîchères et les maraîchers veulent protéger leurs cultures des insectes, des rongeurs et de diverses maladies car elles les font vivre. Mais les pesticides chimiques laissent des résidus qui intoxiquent l'alimentation et appauvrissent la terre», s'inquiète le docteur Patrick Lusala, responsable du programme Santé et environnement de Médecins du Monde.

Les légumes récoltés – amarante, épinard, aubergine, gombo, piment,

ciboule, etc. – alimentent les marchés locaux, avec des risques pour la santé à long terme. À court terme, les traitements chimiques empoisonnent directement les cultivateurs qui ne portent aucune protection.

Sur la parcelle où se tient le champ-école paysan, des feuilles jaunâtres indiquent qu'il faut enrichir la terre. Rose Bilonda recommande aux cultivateurs équipés de bottes, gants, masques et lunettes fournis dans le cadre du programme de fertiliser avec la fiente de poule, un engrais naturel. Après l'amendement viennent les conseils sur les pesticides biologiques à base d'ail, de tabac ou de gingembre. « Les maraîchers qui sont animateurs ou animatrices endogènes reçoivent des formations qu'ils diffusent auprès de leurs pairs, explique Fabrice Malumba, chargé du projet chez Caritas. Nous accompagnons ainsi plus de 600 personnes à travers 14 associations pour les aider à transformer leurs pratiques. »

Fred Bizau est de ceux qui mettent déjà à profit les enseignements ainsi transmis. « Vous prenez un kilo de tabac ou de piment que vous pillez avant de le plonger dans l'eau. Déjà au bout de 12 h vous avez un jus que vous pouvez pulvériser sur vos cultures. Mes produits évoluent très bien. Je produis même plus. Et je n'intoxique plus l'environnement. » Le maraîcher est également président du comité de gestion de la petite boutique d'intrants biologiques adossée aux champs. C'est l'un des axes du programme. Les cultivateurs y trouvent différents traitements naturels à un coût abordable, sur le lieu où ils travaillent.

Une meilleure offre de soins

La même volonté de casser la barrière géographique domine le volet santé du programme de Médecins du Monde, à savoir le renforcement des centres de soins les plus proches des parcelles de maraîchage. Le centre APRM, implanté au cœur du site agricole de Masina rail, a ainsi été complètement réhabilité. Joël Ngonso, l'infirmier titulaire, s'en réjouit : « Médecins du Monde a agrandi le centre et renforcé la capacité d'accueil, équipé la pharmacie, la maternité, a fourni du matériel de protection et les vaccins antitétaniques pour les maraîchers. Avant,

tout cela n'existait pas. Nous travaillons aujourd'hui dans de bonnes conditions pour accueillir les patients. » Formées aux maladies professionnelles liées au maraîchage, les équipes médicales peuvent y faire de la prévention et traiter les pathologies les plus fréquentes – paludisme, filariose, morsures de serpent, coupures, infections urogénitales, rhumatismes – et les affections dues à l'exposition sans protection aux pesticides chimiques – difficultés respiratoires et digestives, éruptions cutanées, etc. « Il s'agit aussi de casser la barrière économique, ajoute Patrick Lusala, en appliquant des coûts préférentiels car les maraîchers ont de grandes difficultés à financer les soins. Seuls 4 % d'entre eux ont accès à la santé. » Dans les centres soutenus par l'association, les maraîchers bénéficient de consultations à 10 % seulement du tarif habituel, d'examen et de médicaments gratuits.

« L'idée est que les groupements de maraîchers soient au centre de tout ce qui est proposé dans le cadre du projet », insiste Patrick Lusala. Qu'ils puissent ainsi faire entendre leur voix en plaidant aux côtés de Médecins du Monde pour l'amélioration du cadre légal d'utilisation des pesticides chimiques ou contre un autre fléau, la pression foncière qui les prive de terres cultivables. Marthe Kasongo en a fait les frais. Lorsque les propriétaires des terres qu'elle louait ont vendu à un promoteur immobilier, elle a perdu l'essentiel de ses ressources. « J'avais des cultures en train de donner. Les engins ont tout détruit. Je dois solliciter de petits espaces auprès d'autres

maraîchers pour travailler un peu. Au temps où j'avais moi-même des terres, je pouvais avoir 30 à 50 platebandes. Maintenant, je dois me contenter de deux ou trois. » Son souhait serait d'avoir plus de stabilité pour pratiquer tout ce qu'elle apprend sur l'agroécologie. Et semer sereinement les graines d'un avenir plus vert, plus sain, plus durable. ✦

Thomas Flamerion



TÉMOIGNAGE

Professeur Gilbert Pululu

Chercheur en botanique de l'Institut supérieur pédagogique de Gombe

« Même ceux qui fabriquent les produits chimiques savent qu'il faut en limiter les effets. Mais tout est lié à l'argent. En France par exemple, le glyphosate devait être retiré du marché parce qu'il cause des cancers. Mais comme il s'agit de commerce, ils ont refusé de le faire et ont prolongé l'autorisation de commercialisation pour dix ans. Sur les flacons de pesticides chimiques distribués ici, le pictogramme qui indique la dangerosité du produit est tout petit alors qu'en Europe la règle impose qu'il soit plus gros. Ça n'est pas normal, les agriculteurs ne savent pas à quoi ils s'exposent. Je ne dis pas d'abandonner directement les pesticides chimiques mais je recommande de réduire la fréquence d'utilisation. Et je ne prétends pas que les produits biologiques ne sont pas dangereux mais le danger est très réduit. Il faut toujours utiliser les équipements de protection individuelle. »

POUR ALLER PLUS LOIN



Découvrez notre reportage vidéo sur Instagram



Le grand entretien avec Didier Fassin et Anne-Claire Defossez

Frontière naturelle entre l'Italie et la France, les Alpes forment un redoutable point de passage sur les routes migratoires. Un obstacle de plus pour les exilés, entre l'Europe où ils accostent déjà largement éprouvés, et celle où ils espèrent enfin écrire leur avenir. C'est là que pendant cinq ans, au cours de plusieurs séjours, Didier Fassin, médecin et anthropologue, professeur au Collège de France, et Anne-Claire Defossez, sociologue et chercheuse à l'Institute for Advanced Study de Princeton, ont enquêté sur les enjeux humains et politiques qui se jouent. Sur l'espoir qui demeure et les mécanismes solidaires qui se mettent en place malgré la répression obstinée des forces de l'ordre.



Vous avez choisi comme objet d'enquête une frontière à l'intérieur de l'Europe. Que dit spécifiquement cette frontière des parcours d'exil et des politiques d'accueil ?

ACD : Pour les personnes exilées parties d'Afrique subsaharienne, du Maghreb ou du Moyen-Orient qui ont pu rejoindre l'Italie, après un périple ayant duré des mois, voire des années, ayant survécu à la traversée du Sahara et de la Méditerranée, ayant subi les exactions des polices et des milices armées en Libye ou en Croatie, et qui espèrent rester en France ou poursuivre leur route, la frontière que nous avons étudiée est l'un des deux points de passage principaux au travers des Alpes, l'autre étant plus au sud, vers Menton.

DF : Elle avait en principe disparu avec les accords de Schengen en 1993 pour les Européens, mais elle a été rétablie et renforcée au lendemain des attentats terroristes de 2015. Cependant loin de répondre à une nécessité sécuritaire, la fermeture de la frontière puis sa militarisation progressive ont servi à trier les personnes jugées

« Loin de répondre à une nécessité sécuritaire, la fermeture de la frontière puis sa militarisation progressive ont servi à trier les personnes jugées indésirables. »

indésirables, non pour les risques qu'elles représenteraient, mais pour ce qu'elles sont, à savoir des exilés qui n'ont ni la bonne couleur de peau ni la bonne religion. Ce que, par contraste, l'accueil bienveillant et massif des personnes fuyant la guerre en Ukraine a mis en lumière.

La répression policière exercée à l'encontre des exilés et des acteurs solidaires est qualifiée de chasse à l'homme. Comment s'exerce-t-elle ?

ACD : Dans la montagne, depuis l'arrivée de renforts militaires en 2018, le harcèlement des exilés qui tentent de franchir la frontière les oblige à emprunter des chemins ardues et dangereux, notamment en hiver, dans le froid et la neige. Les forces de l'ordre se cachent pour les surprendre lors de leur passage et se

lancent à leur poursuite au risque de provoquer des accidents. Parmi les treize personnes retrouvées mortes à la suite de chutes ou de noyades, plusieurs sont ainsi décédées dans ces circonstances.

DF : Les bénévoles qui viennent en aide aux exilés dans la montagne pour les mettre à l'abri sont eux aussi harcelés par les forces de l'ordre, systématiquement contrôlés, fréquemment verbalisés, souvent pour des motifs futiles voire ubuesques, telle une amende pour tapage nocturne supposément causé par le claquement de portières d'un véhicule floqué Médecins du Monde. En fait, il s'agit de pratiques d'intimidation, souvent basées sur des accusations mensongères, alors même que l'action des maraudeurs est protégée par le principe constitutionnel de fraternité et, pour les soignants, par le devoir d'assistance.

Quelles infractions aux droits des personnes exilées avez-vous constaté ?

ACD : Les personnes exilées interpellées lorsqu'elles tentent de franchir la frontière se voient systématiquement notifier un refus

NOTRE COMBAT

d'entrée. Même celles qui disent vouloir demander l'asile. Elles bénéficient rarement des services d'un interprète lorsqu'elles ne parlent ni ne comprennent le français. Elles devraient pouvoir appeler un avocat ou leur consulat, ce qui ne leur est jamais proposé. Les mineurs non accompagnés, s'ils sont aujourd'hui le plus souvent adressés aux services départementaux de la protection de l'enfance, l'État ayant été condamné à plusieurs reprises pour les avoir refoulés, sont encore parfois renvoyés en Italie, leurs documents d'identité étant même falsifiés pour les vieillir.

Quelles sont les atteintes à l'accès aux soins les plus frappantes ?

DF : Nous avons constaté que des personnes âgées, malades, invalides ou ayant fait un malaise étaient parfois reconduites côté italien, de même que des femmes enceintes parvenues au terme de leur grossesse et disant présenter des contractions. Mais les obstacles mis à l'assistance médicale et même au transport de patients vers l'hôpital par Médecins du Monde sont aussi des atteintes à l'accès aux soins.

Comment expliquez-vous la capacité de résistance des exilés dans ce contexte répressif ?

ACD : Les raisons de l'exil, qu'il s'agisse de persécutions, de misère ou même d'absence de toute perspective d'avenir, sont si impérieuses, les souffrances endurées et les sacrifices consentis si importants qu'un retour en arrière leur est impossible. Ils font preuve d'une persévérance, d'un courage, d'un esprit d'initiative et d'un sens de l'entraide remarquables.

DF : Et sur leur route, ils rencontrent des manifestations de solidarité de la part d'associations, d'églises, de citoyens qui les aident à affronter les tribulations du voyage. C'est le cas à Briançon où le tissu solidaire est impressionnant. +



Né en 2017, le programme de Médecins du Monde à la frontière transalpine vient en aide aux personnes exilées qui tentent de rejoindre la France.

La militarisation

de la frontière, qui s'est accentuée en septembre 2023 avec le renforcement des effectifs des forces de l'ordre, impose une pression et des prises de risques plus grandes. À l'occasion de la 10^e journée mondiale de « commémoration » pour les morts aux frontières, le 6 février, Médecins du Monde et ses partenaires ont lancé la campagne Migrer pour vivre, pas pour mourir. « Nous avons loué 20 grands panneaux publicitaires de Briançon, explique Isabelle Lorre, coordinatrice du programme de Médecins du Monde. Les affiches ont été imprimées et envoyées mais le service juridique de la régie publicitaire a finalement considéré que c'était trop politique. » Une censure qui n'a en rien entamé la motivation des associations et collectifs solidaires qui ont organisé une semaine de mobilisation pour porter la parole des victimes et de leurs familles.

À lire !



L'EXIL, TOUJOURS RECOMMENCÉ

De Didier Fassin et Anne-Claire Dufossez
Éditions du Seuil

Œuvrant bénévolement auprès des acteurs solidaires de la frontière transalpine, Didier Fassin et Anne-Claire Dufossez ont construit une analyse édifiante sur cette montagne qui « oppose [...] sa résistance à l'ignorance et à l'arrogance des êtres humains ». Leur ouvrage abonde en témoignages saisissants sur l'extrême

nécessité qui préside au choix de l'exil, sur la criminalisation de la solidarité, sur la pression policière, les violations de droits, l'entêtement à harceler, arrêter, refouler pour décourager. En vain.

L'enquête éclaire un phénomène migratoire local aux larges échos géopolitiques. Elle offre aussi, à celles et ceux qui ne survivent pas aux dangers auxquels on les accule, un tombeau. Et rappelle que derrière les chiffres et les effets de manche aux relents xénophobes il y a l'autre, son histoire, ses espoirs, son nom.



ENJEUX

→ Réduction des risques physiques et psychiques liés à la traversée de la frontière.



NOS ACTIONS

→ **Unité mobile de mise à l'abri** : maraudes pendant la saison hivernale, de novembre à mai, en partenariat avec le collectif Tous migrants.

→ **Accès aux premiers soins et espace d'écoute**, en coordination avec la Pass (permanence d'accès aux soins) de l'hôpital au refuge solidaire de Briançon.

→ **Observation à la frontière avec l'Anafé**, l'association nationale d'assistance aux frontières pour les étrangers, afin de documenter les arrestations et dénoncer les violations de droits.

Partenariats

Épargner solidaire pour Médecins du Monde



Depuis le début des années 2000, Médecins du Monde encourage une épargne solidaire et collective qui permet à des détenteurs de livrets de partager tout ou une partie des intérêts de leur épargne avec une association. Médecins du Monde est aujourd'hui partenaire de plusieurs banques qui proposent des livrets solidaires, comme les LDDS (livret de développement durable et solidaire), et membre du collectif FAIR qui porte le label Finansol, dont le but est d'attester la solidarité et la transparence des placements et de sélectionner des produits d'épargne solidaire.

En 2023, ce sont plus de 7 700 donateurs et donatrices qui ont choisi ce moyen pour soutenir Médecins du Monde.

Ces dons non affectés permettent de contribuer à l'indépendance financière de l'association, notamment dans sa capacité de réponse à des urgences ou le maintien de projets dans le cadre de crises oubliées. Comme un don classique, ces dons font l'objet d'un reçu fiscal envoyé en début d'année. +

LES RDV DE MDM

Mai-juin 2024 : Nous serons présents sur plusieurs courses solidaires. Pour chaque participation à la course No Finish Line ou à la course Run For Planet, 5 € seront reversés à Médecins du Monde.

4 avril 2024 : La 9^e édition de la Journée scientifique de la santé humanitaire et solidaire de Médecins du Monde aura lieu à l'Auditorium du journal *Le Monde*. Ouverte à tous et accessible à distance, elle a pour thème : « Intervention pour et avec les populations en situation de précarité : comprendre, agir et transformer ».

Comité des donateurs

Journée de rencontre

Le 25 mai 2024, après plusieurs années marquées par le déménagement du siège puis par la pandémie, le comité renoue avec la journée de rencontre avec les donateurs, dans les nouveaux locaux de La Plaine Saint-Denis.

Nous recevrons la présidente Florence Rigal, le directeur général Joël Weiler, le trésorier Mustapha Benslimane, la directrice financière et juridique Jennie Saint-Sulpice, Guillaume Cotillard, directeur de la communication et du développement, Brigitte Arrouays, responsable de la collecte, Helena Ranchal, directrice des opérations internationales et Yannick le Bihan des opérations France, mais aussi des bénévoles des programmes en France et des acteurs à l'international qui répondront à toutes vos questions sur les actions de terrain que vos dons permettent. Comme il est de coutume, la journée se clôturera par un buffet. Lors de cette journée, nous vous solliciterons pour nous rejoindre au comité. Si vous êtes intéressés dès maintenant, nous recevons avec plaisir vos demandes de renseignements.

Le comité reprend aussi ses visites de missions, à Strasbourg, Briançon, Saint-Denis et bientôt à l'international. Ainsi nous pourrions vous rendre compte avec notre regard de donatrices et donateurs des actions menées par Médecins du Monde.

Paule Champetier de Ribes
contact@comitedonateursmdm.org +

LE COMITÉ

Indépendant de l'association, le Comité des donateurs mène une réflexion critique et constructive sur la gestion, la collecte de fonds, la communication et les grandes orientations de Médecins du Monde. Il témoigne auprès des donateurs de la qualité des missions qu'il visite et il s'exprime au conseil d'administration et à l'assemblée générale de l'association.

EN SAVOIR PLUS SUR :
journeedonateursmdm.org



Rencontre avec



Alekski Dermaux, service collecte

Médecins du Monde mène des missions en porte-à-porte. En quoi consistent-elles ?

Nos équipes vont à la rencontre du public à domicile, pour présenter nos missions et faire appel à la générosité de chacun.

Ces campagnes constituent une vraie force, les donateurs s'engageant par un don mensuel. Les fonds obtenus nous permettent d'intervenir en urgence et sur le long terme, de garantir notre stabilité financière et notre indépendance.

Comment être sûr qu'il s'agit bien d'une équipe Médecins du Monde ?

Afin de rassurer les habitants, chaque ambassadeur dispose d'un badge, de vêtements aux couleurs et avec le logo de Médecins du Monde et de documentation. Les dons en espèce ne sont pas autorisés. Nous annonçons notre venue aux mairies et nous les invitons à communiquer notre présence auprès de leurs administrés.

Pour toute question, notre service donateurs est à votre disposition au 0800 014 014.

66 —
— 99

Vos mots

FIER

« Malgré la multiplication des conflits et des inégalités entre les hommes, **vous continuez à lutter pour proposer à tous l'accès à la santé.** Je suis fier de vous soutenir et j'espère que vous trouverez la force et le courage pour continuer vos œuvres en France et dans le monde entier. MERCI »

Guillaume, 33 ans

CONCERNÉE

« Infirmière hospitalière pendant plus de 35 ans, je suis très concernée par tout ce qui touche à la santé des personnes, surtout celles les plus éloignées des soins, aussi bien en France que dans le monde... Et **vos journaux nous tiennent bien au courant** ; j'ai d'ailleurs assisté à des réunions de donateurs, très heureuse de mieux vous connaître. Je vous admire tous et toutes beaucoup ! »

Claudine, 76 ans

COURAGE

« Vous faites un travail merveilleux et pouvez être fier de ce que vous avez accompli et de ce que vous accomplissez chaque jour. Votre courage et votre dévotion sont admirables et **j'espère que, par l'intermédiaire de mon don régulier, vous pourrez continuer à aider les gens dans le besoin** à travers le monde à se sortir de situations sanitaires et sociales très difficiles. »

Emilie, 43 ans



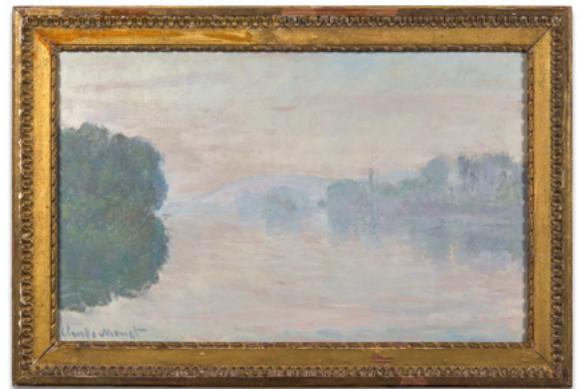
Actualité

Une vente au profit de la solidarité

En fin d'année 2023, Médecins du Monde a vendu aux enchères une peinture de Claude Monet et des bijoux issus d'un legs très généreux. Le fruit de cette vente nous permettra de financer nos missions en France et dans le monde.

Si vous êtes propriétaire d'objets d'art ou de bijoux que vous souhaitez nous transmettre afin de financer nos missions,

vous pouvez vous aussi faire un legs particulier au profit de l'association aux termes de votre testament. Les biens légués seront estimés lors d'un inventaire en notre présence par notre commissaire-priseur – ou par votre commissaire-priseur si vous en avez émis le souhait – puis mis en vente aux enchères publiques. Le service legs peut vous accompagner dans votre réflexion.



©Artcurial SAS

CONTACT



Marie-Anne Renaudot,
Responsable du service legs
legs@medecinsdumonde.net - 01 44 92 14 42
Médecins du Monde – Service legs
84 avenue du Président Wilson
93210 SAINT-DENIS

REMERCIEMENTS

Chères donatrices, chers donateurs,
Vous avez été nombreuses et nombreux à nous soutenir en cette fin d'année. Merci infiniment !

Si nous pouvons continuer d'agir en France et à l'international pour promouvoir un accès à la santé pour toutes et tous, c'est grâce à vous. Votre contribution nous est d'une aide précieuse. Mobilisons-nous ensemble en 2024 !

ET SI VOTRE PIÈCE DE COLLECTION POUVAIT RENDRE LES SOINS ACCESSIBLES À TOUS ?



En léguant vos biens à Médecins du Monde, vous donnez accès à la santé aux populations vulnérables en France et partout dans le monde. Aidez-nous à soigner le monde. Plus de renseignements sur legs.medecinsdumonde.org



SOIGNE AUSSI L'INJUSTICE



DEMANDEZ VOTRE BROCHURE D'INFORMATION GRATUITE ET SANS ENGAGEMENT

Oui, je souhaite recevoir gratuitement et en toute confidentialité votre documentation sur les legs, donations et assurances-vie.

Nom : Adresse :

Prénom :

Téléphone : Code postal :

Courriel : Ville :

À retourner sous enveloppe non affranchie à :

Médecins du Monde
Service Legs
Libre réponse n°86545
93219 La Plaine St Denis Cedex

Ou connectez-vous sur
legs.medecinsdumonde.org

© Nicolas Moulard



Zohra Clet, Responsable des relations avec les testateurs, est à votre disposition pour écouter et échanger sur votre projet, par téléphone au 07 60 17 08 27 ou par mail : legs@medecinsdumonde.net

Les informations recueillies sur ce formulaire vont faire l'objet d'un traitement informatique par Médecins du Monde et ses éventuels sous-traitants, destinées à des fins de gestion interne, conformément aux réglementations française et européenne en vigueur. Vous pouvez vous opposer à ce traitement et disposez d'un droit d'accès et de portabilité, de suppression, de rectification et de limitation des données en contactant le service legs, donations et assurances-vie par téléphone au 0 800 014 014. Vous avez toujours aussi la possibilité d'introduire une réclamation auprès de la CNIL.